

Communiqué phytosanitaire

n° 23 du 5 juillet 2023

SOMMAIRE

Arboriculture

- Feu bactérien
- *Drosophila suzukii*

Viticulture

- Météo et Phénologie
- Mildiou
- Oïdium
- Esca et carence magnésienne
- Soins à la plantation

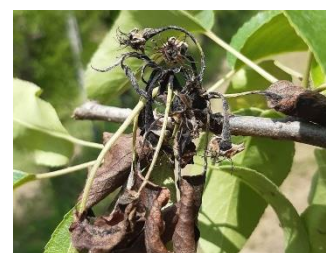
ARBORICULTURE

FEU BACTÉRIEN

La pression en feu bactérien est très importante sur certaines parcelles. Pour limiter la dissémination, les parcelles touchées doivent être contrôlées régulièrement (1 à 2 fois par semaine) et obligatoirement avant chaque intervention, notamment les **éclaircissages manuels** et les **arrosages par aspersion**. Les symptômes doivent être enlevés le plus rapidement possible et éliminés en respectant les mesures d'hygiène. Au moins 40 à 50 cm de bois sain doivent être supprimés en plus des symptômes visibles, selon la [fiche technique n°738 d'Agroscope](#). Les mesures d'hygiène et les précautions à prendre dans les vergers contaminés décrites dans les fiches techniques [n°705](#) et [707](#) d'Agroscope doivent être respectées lors de tous travaux.

Avec la désignation de l'ensemble du canton comme zone à faible prévalence depuis 2022, tous les propriétaires de plantes hôtes du feu bactérien doivent les contrôler au moins une fois par an, de préférence en été. Cela concerne toutes les régions, y compris celles situées en dehors des communes où le feu bactérien est présent.

En cas de suspicion, ne touchez pas aux plantes, prenez une photo et contactez-nous (Tél. 027 606 76 05 ou sca-oca@admin.vs.ch).



DROSOPHILA SUZUKII

Les captures dans notre réseau de piégeage sont comparables à celles de la semaine dernière, avec 51 individus pour 6 pièges. Restez vigilants et mettez en place les mesures d'hygiène lors de la récolte (voir [communiqué n° 18](#)).

L'évolution hebdomadaire dans les pièges en Suisse romande peut être suivie sur <https://agrometeo.ch/arboriculture/drosophila>. Pour les captures dans les parcelles en Valais, il faut ajouter un graphique correspondant dans « l'espace personnel » ([voir instructions pour ajouter un graphique sur Agrometeo](#)).

VITICULTURE

MÉTÉO ET PHÉNOLOGIE

Le mois de juin a été globalement très ensoleillé et chaud. Si les températures de cette fin de mois étaient inférieures à la moyenne décennale, le mois de juin affiche des températures journalières moyennes supérieures avec un écart de +2°C par rapport à la norme (1990-2020). Les précipitations du mois de juin sont inférieures à la norme avec Aigle et Sion qui cumulent respectivement 77% (74mm) et 74% (36mm) de précipitations en comparaison à la norme. A Viège, l'écart est moins important où il a plu 92% (41mm) de la norme. De façon générale le mois de juin a également été marqué par plusieurs épisodes d'averses localisées et de conditions météorologiques orageuses.

Le déficit hydrique continue à se creuser et quelques vignes présentent des symptômes de stress hydrique modéré mais la situation n'est pas généralisée et n'est pour l'instant pas préoccupante. Toutefois, les journées sèches et chaudes annoncées pour la semaine à venir vont accentuer le manque d'eau. Restez attentifs aux signes de stress hydrique, notamment dans les vignes enherbées et/ou à faible réserve utile et anticipez les interventions, surtout avec un système goutte-à-goutte avec lequel il est plus difficile de rétablir un équilibre d'une fois que la vigne présente des symptômes de stress avancé.

Le développement phénologique de la vigne se trouve actuellement entre les stades BBCH 75 (petit pois) et 77 (fermeture de la grappe).

MILDIU

La pression mildiou est généralement faible. Quelques nouvelles tâches et des sporulations ont été observées dans le vignoble, mais elles restent anecdotiques. A ce stade, les nouvelles infections sur grappe sont moins menaçantes. Cependant des symptômes de rot brun (mildiou emprisonné dans la baie) pourraient être observables dans les jours qui suivent. Prospectez vos vignes et maintenez une protection phytosanitaire sans faille jusqu'à la véraison avec une dose de cuivre métal de 200 à 250 g/ha.

OÏDIUM

Si la sensibilité de la vigne face à l'oïdium est plus faible à ce stade, la maladie peut progresser jusqu'à la véraison à partir de symptômes déjà présents. **Limiter l'inoculum dans la parcelle en intervenant en cas de symptômes avérés reste primordial.** Les symptômes sur grappe sont de façon générale plus importants dans des vignes non-effeuillées. Soigner les travaux de la feuille et limiter l'entassement des grappes, en priorité dans les parcelles sensibles, permet de limiter les dégâts sur grappe.



Oïdium sur grappe de Gamay

Dans des vignes où des symptômes sur grappe sont observés, un soufre poudrage peut toujours être effectué en respectant les règles de bonne pratique : 25°C à 28°C, bonne luminosité, absence d'orage en fin de journée. Après le poudrage, resserrez l'intervalle du prochain traitement pour gagner en efficacité. Si vous ne disposez pas d'une poudreuse, privilégiez un traitement au soufre mouillable à 6.4 kg/ha en application face par face. Il est également possible de travailler avec du bicarbonate de potassium combiné à du soufre mouillable. Attention toutefois à ne pas associer cette matière active avec plus de 300 g/ha de cuivre métal. Pour les secteurs traités par voie aérienne, il est toujours possible d'effectuer un traitement au sol, en ciblant la zone des grappes.

Si les parcelles ne présentent pas de symptômes sur grappe, il est tout de même recommandé de maintenir la protection et de ne pas espacer de plus de 10 à 14 jours les interventions en fonction des produits utilisés et des potentielles pluies (renouvellement après 15-20 mm de pluie pour les produits de contact). Une dose de soufre de 4–6 kg/ha en fonction de la sensibilité de la parcelle est à prévoir actuellement. Pour les traitements à base de produits de synthèse, nous recommandons de compléter les applications avec une dose de 3 kg/ha de soufre mouillable, tout en respectant l'alternance des matières actives.

SYMPTÔMES D'ESCA ET DE CARENCE MAGNÉSIENNE

Comme chaque année, des décolorations foliaires commencent à apparaître dans le vignoble et résultent généralement, à ce stade, d'esca et de carences en magnésium. L'esca est une maladie de bois provoquée par des champignons dont les symptômes apparaissent après la floraison, et sont marqués par une décoloration internervaire de la feuille (jaune sur cépage blanc et rouge sur cépage rouge) ainsi qu'un dépérissement du cep. Ces symptômes peuvent évoluer en nécroses et conduire à une défoliation complète du cep. La propagation de cette maladie s'effectue via des spores sur les blessures des ceps (plaie de taille, greffage, travaux en vert). Cette maladie est incurable et il n'existe aucun traitement chimique pour en limiter sa propagation. Le seul moyen de lutte est de marquer les ceps contaminés, de les arracher, de les sortir de la parcelle et de les éliminer, idéalement avant la nouvelle campagne de taille. La carence magnésienne se manifeste également par un jaunissement ou rougissement du limbe de la feuille, mais l'aspect est différent de celui observé sur des vignes atteintes d'esca (voir photo ci-dessous). Les symptômes apparaissent généralement sur les feuilles du bas à l'approche de la véraison. Le Cornalin et l'Humagne rouge sont particulièrement sensibles à la carence magnésienne. Sans traitement, une carence magnésienne sévère peut conduire au dessèchement de la rafle. Afin d'y remédier, il est possible d'intervenir à l'aide de préparation foliaire en association avec vos prochains traitements.



Esca sur Humagne rouge



Carence magnésienne sur Cornalin

SOIN À LA PLANTATION

Les plantations demandent un suivi particulier, notamment d'un point de vue de la protection phytosanitaire. Actuellement, le soin à la plantation passe par un attachage des rameaux au tuteur et/ou par un palissage qui stimulent la croissance de la vigne. La gestion de l'irrigation et de l'enherbement sont des facteurs clés à maîtriser pour une bonne réussite de la plantation. Si les conditions topographiques et le parc machine le permet, un travail mécanique du sol est à privilégier pour forcer les racines à se développer en profondeur, mais également pour aérer le sol, favoriser la minéralisation, augmenter l'infiltration de l'eau et apporter de l'humidité dans la zone racinaire (d'après la maxime ancestrale « un binage vaut deux arrosages »). Attention toutefois au travail mécanique à la débroussailluse, qui peut blesser les jeunes plants et provoquer des conséquences parfois irrémédiables. Si aucune mécanisation n'est envisageable, un désherbage chimique permet également de lutter contre la concurrence exercée par l'enherbement.

Les plantations nécessitent un arrosage régulier avec des petites quantités d'eau, si l'arrosage est piloté par un système goutte-à-goutte (voir notre [site internet](#) pour une aide au pilotage). Pour l'aspersion, les arrosages sont moins fréquents et plus conséquents (apporter max. 30-50mm d'eau). Renouveler le traitement dans les deux jours qui suivent un arrosage par aspersion. L'apport de grandes quantités d'eau dans les plantations est peu utile car le système racinaire de la vigne est à ce stade en surface et très peu développé.

Les plantations nécessitent également une protection phytosanitaire anti-mildiou et anti-oïdium tout le long de la période végétative. Les produits à base de cuivre peuvent être utilisés jusqu'à fin août afin de limiter les attaques tardives de mildiou et ainsi favoriser la bonne maturité du bois et la mise en réserve.

Service cantonal de l'agriculture

